

Exercice de simulation (avec scénario) : Le CEA dans la planification

Une heure

La situation

L'évaluation du programme de résilience communautaire est maintenant terminée et il est temps de commencer le processus de planification. Sur la base des résultats de l'évaluation, les interventions suivantes ont été identifiées comme des domaines que la Société nationale a la capacité de soutenir :

- Construction de puits de forage communautaires
- Promotion de la santé et de l'hygiène sur la diarrhée et le paludisme
- Distribution de semences et rotation du bétail
- Activités communautaires de réduction des risques de catastrophe en cas d'inondation.

Vos tâches

En utilisant les résultats de l'évaluation ci-dessous, veuillez préparer vos réponses aux deux questions suivantes, en expliquant comment le processus de planification répondra aux actions minimales pour le CEA. Vous devez préparer une présentation de 5 minutes, prête à être présentée à l'équipe de direction de la Croix Rouge d'Alexa en **une heure**.

1. Comment allez-vous impliquer les membres de la communauté dans la planification du programme de résilience et quelles questions allez-vous aborder avec eux pendant le processus de planification ?
2. Suggérez trois activités CEA que vous allez inclure dans le plan du programme de résilience et expliquez pourquoi vous avez choisi d'inclure ces activités.

Utilisez le [Module 4 dans le guide CEA](#) (pages 52-53) et l'[outil de CEA 5 :Modèle de plan de travail](#).

Rapport d'évaluation

D'après l'enquête sur l'évaluation des besoins des ménages

- La langue la plus courante est l'alexan (97 %), suivie de l'anglais (25 %). Parmi les 3 % qui ne parlent pas l'alexan, ce sont principalement des membres de l'ethnie Dali.
- Le taux d'alphabétisation est plus faible dans les régions du Centre et du Nord-Est que la moyenne nationale, soit 55 % dans les zones rurales et 64 % dans les zones urbaines
- Les gens ont indiqué que leurs besoins les plus importants étaient l'emploi ou les activités génératrices de revenus, l'accès à la nourriture, les soins de santé et l'éducation
- Le moyen préféré des gens pour recevoir des informations était le face à face, suivi de la radio. Les médias sociaux étaient populaires parmi les groupes d'âge plus jeunes dans les zones urbaines
- 84 % des ménages possédaient une radio, tandis que 81 % avaient accès à un téléphone portable au sein de la famille
- Les principaux obstacles auxquels les gens ont été confrontés pour accéder aux informations étaient la capacité de lire (45 %), l'accès à l'électricité (40 %) et le coût du crédit ou de la facturation (35 %)
- Les gens ont cité les trois principaux moyens de prendre des décisions dans les communautés : les comités communautaires (mentionnés par 86 % des participants) ; les réunions communautaires (68 %) ; et les chefs communautaires et les conseils de district (53 % chacun)
- Plus de 80 % des personnes ont exprimé qu'il est important pour elles d'avoir leur mot à dire sur la façon dont les décisions sont prises dans leur communauté.

À partir de discussions de groupe et d'entretiens avec des informateurs clés

Les **chefs de village** sont en place dans la plupart des endroits - certains sont très bons, mais d'autres ont une réputation de corruption et n'ont pas toujours la confiance de la communauté. Le chef du village dirige le comité communautaire.

Les **réunions communautaires** sont un moyen très populaire de partager des informations et de discuter des problèmes. Si la plupart des membres de la communauté y assistent, les femmes et les personnes de l'ethnie Dali ne sont pas aussi libres de participer et de s'exprimer. Les personnes handicapées ne sont pas présentes.

Les **groupes de femmes** sont courants mais ont une participation limitée aux comités communautaires et aux prises de décisions. Les groupes de femmes se concentrent sur les questions de santé, la cuisine, le potager et la garde d'enfants.

Les **tensions ethniques** sont évidentes dans la plupart des communautés. Il y a de la méfiance entre les deux principaux groupes ethniques, les Axa et les Rana, chacun pensant que l'autre reçoit un traitement préférentiel de la part du gouvernement et des agences d'aide. Les Dalis disent qu'ils sont souvent exclus de la participation aux décisions de la communauté ou de l'accès aux ressources partagées.

Les **chefs religieux** ont beaucoup d'influence et encouragent souvent la prière comme moyen de prévenir les maladies, les inondations ou d'assurer une bonne récolte.

Le **bouche-à-oreille** est très important et les informations et les rumeurs voyagent vite.

On croit que **la diarrhée, le paludisme et les inondations** font partie de la vie, ou que c'est la volonté de Dieu, donc les gens n'investissent pas dans des mesures de prévention. Les rumeurs sont courantes, notamment que les moustiquaires provoquent l'infertilité, que les inondations sont une punition de Dieu et que seules les personnes sales ont la diarrhée.

La plupart des gens avaient entendu parler de la Croix-Rouge d'Alexa mais n'étaient pas clairs sur les activités menées. Certaines personnes pensaient qu'il s'agissait d'une organisation religieuse ou d'une partie du gouvernement.

Les **antennes et bénévoles de la Croix-Rouge d'Alexa** sont actifs dans les communautés mais n'ont pas été formés au CEA.